

STORTHYNGURA MAGNIFICA SP. N.,
ISOPODE ABYSSAL DE L'ATLANTIQUE NORD ¹⁾

PAR

PIERRE CHARDY

Centre Océanologique de Bretagne, B.P. 337, 29273 Brest, France

— Le genre *Storthyngura* Vanhöffen, 1914, largement représenté à l'échelle de l'océan mondial, compte 5 espèces en Atlantique nord: *S. atlantica* Beddard, 1885; *S. truncata* Richardson, 1908; *S. magnispinis* Richardson, 1908; *S. vemae* Menzies, 1962 et *S. shanoi* Menzies, 1962. Lors de la campagne Noratlante du N.O. „Jean Charcot” (août — septembre 1969) nous avons récolté une nouvelle espèce de ce genre dont la description fait l'objet de ce travail. —

Storthyngura magnifica sp. n. (figs. 1 et 2)

Matériel étudié. — Campagne Noratlante (août — octobre 1969). Station 2, prélèvement E 01 (53°54,9'N 17°51,8'W). Profondeur: 2456 m. Un seul exemplaire ♂, déposé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. L'engin de prélèvement est une drague épibenthique inspirée de l'“epibenthic sled” de Hessler & Sanders (1967).

Description. — L'holotype est un mâle adulte mesurant 6 mm de l'extrémité du rostre au bord postérieur du pléotelson. La forme générale du corps est allongée, caractérisée par les prolongements latéraux des somites épineux (fig. 1A).

Céphalon quadrangulaire, plus large que le péréionite 1 (abstraction faite des épines coxales). Présence d'une paire d'épines dorsales bien développées, légèrement recourbées vers l'intérieur.

Péréion. Péréionite 1 dépourvu d'ornementation dorsale, et prolongé latéralement par un processus coxal muni d'une simple épine. Péréionites 2-4 porteurs de 3 courtes épines sur la marge antéro-dorsale et prolongés latéralement par un processus coxal à deux épines. Péréionite 4 muni d'une longue épine antéro-latérale. Péréionites 5-7 coalescents, armés chacun de deux fortes épines dorsales, et prolongés latéralement par un processus spiniforme dont la longueur est décroissante du 5ème au 7ème segment.

Pléotelson formé d'un seul segment. Bords latéraux armés d'une paire d'épines antérieures, perpendiculaires à l'axe de l'allongement du telson, et d'une paire d'épines postérieures, légèrement dirigées vers l'arrière. Extrémité médiane de l'épine terminale incisée en „V”. Présence de 2 fortes épines médio-dorsales, et

1) Contribution n° 235 du Département Scientifique du Centre Océanologique de Bretagne.

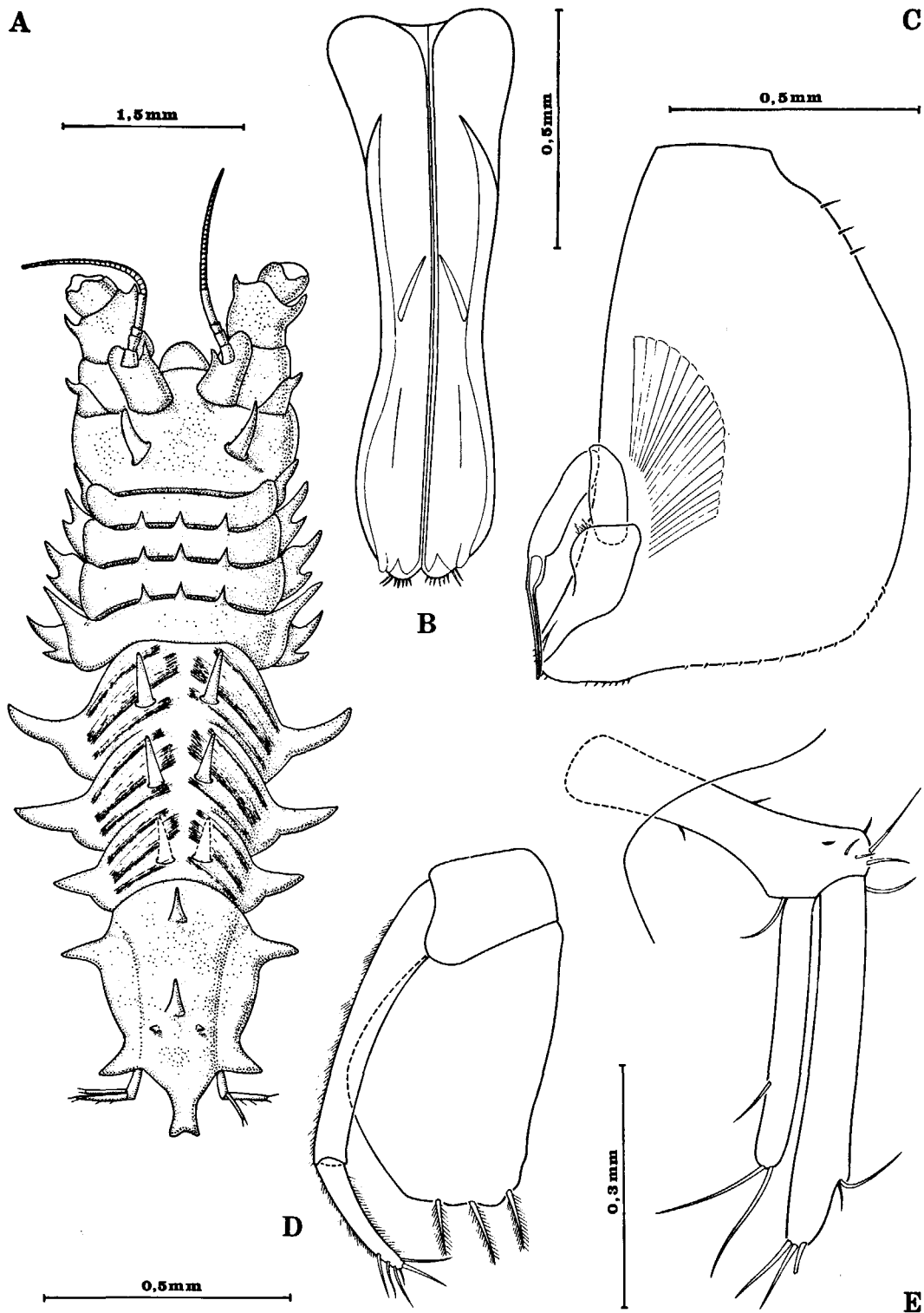


Fig. 1. *Storthyngura magnifica* sp. n., holotype ♂. A, habitus face dorsale; B, première paire de pléopodes ♂; C, pléopode 2 ♂; D, pléopode 3; E, uropode.

STORTHYNGURA MAGNIFICA NOV.

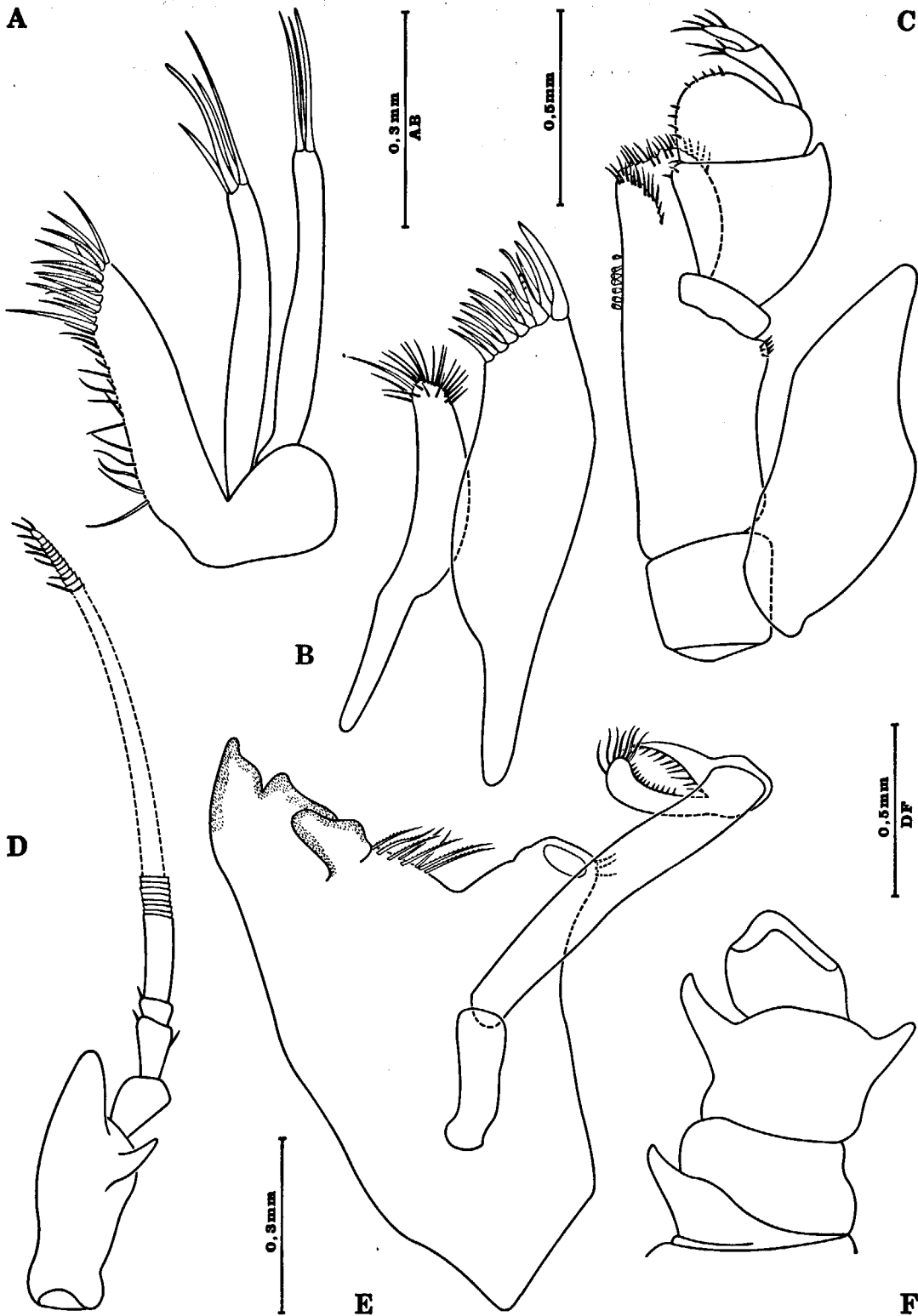


Fig. 2. *Storthyngura magnifica* sp. n., holotype ♂. A, maxille; B, maxillule; C, maxillipède; D, antennule; E, mandibule gauche; F, antenne.

de 2 tubercules spinescents, situés immédiatement derrière l'épine médio-dorsale postérieure.

Antennule (fig. 2D). Partie distale du premier article pédonculaire développée en un processus conique à la base duquel s'insère une épine interne longue et effilée. Flagellum multiarticulé, comportant une cinquantaine d'articles.

Antenne (fig. 2F) cassée au niveau du 4^{ème} article pédonculaire. Premier segment très court, porteur d'une épine externe. Second segment dépourvu d'épine latérale. Troisième segment armé de 2 épines latérales sur chacun de ses bords.

Mandibule gauche (fig. 2E). Pars incisiva fortement chitinisée, constituée de 2 dents massives et complétée par une lacinia mobilis non denticulée. Pars molaris robuste, de forme conique. Palpe mandibulaire à trois articles, caractéristique du genre *Storthyngura*.

Maxille (fig. 2B). Lobe inférieur richement pourvu de soies fines sur la partie distale.

Maxillule (fig. 2A) sans particularité remarquable.

Maxillipède (fig. 2C). Bord interne du basipodite orné de 7 rétinacles. Deuxième et troisième article du palpe fortement élargis en lamelle, conformément à la structure des maxillipèdes chez les Eurycopidae.

Tous les péréiopodes sont cassés au niveau des premiers articles. Leur description fait donc défaut dans cette diagnose.

Pléopode 1 ♂ (fig. 1B) terminé par un apex arrondi, frangé de quelques soies courtes. Pléopode 2 ♂ (fig. 1C) très élargi muni d'un appareil copulateur réduit terminé par un tube filiforme.

Uropode (fig. 1E). Exopodite presque aussi long que l'endopodite.

Discussion et remarques biogéographiques. — Parmi les 38 espèces actuellement connues du genre *Storthyngura*, 6 d'entre elles sont caractérisées par une incision postéro-médiane du pléotelson: *S. elegans* Vanhöffen, 1914; *S. brachycephala* Birstein, 1957; *S. furcata* Wolff, 1956; *S. serrata* Wolff, 1962; *S. vemae* Menzies, 1962 et *S. sepigia* George & Menzies, 1968. Au sein de ce groupe, *S. magnifica* sp. n. est facilement reconnaissable par l'allongement de l'épine terminale du telson, l'absence d'épine sur le premier segment thoracique et la présence de 3 épines dorsales sur les péréionites 2-4. La combinaison de ces caractères, encore jamais observée chez les représentants du genre *Storthyngura*, permet de distinguer *S. magnifica* sp. n. et justifie la création d'une espèce nouvelle.

A la suite de Birstein (1957), et tenant compte des formes nouvellement décrites, George & Menzies (1968a) ont proposé une classification traduisant les affinités morphologiques des 38 espèces connues du genre *Storthyngura*. Parmi les 5 groupes et les 14 sous-groupes de cette classification (essentiellement liée à la configuration du pléotelson) *S. magnifica* sp. n. se situe indiscutablement au sein du sous-groupe D 3 dans le groupe D (selon la désignation des auteurs). Les 11 espèces du groupe D sont caractérisées par le nombre d'épines latérales du pléotelson (2 paires) et leur orientation (les épines antérieures sont perpendiculaires à l'axe de symétrie, et les épines postérieures légèrement orientées vers l'arrière).

STORTHYNGURA MAGNIFICA NOV.

A l'intérieur du groupe D, George & Menzies (1968a) distinguent le sous-groupe D 3, réunissant 3 espèces dont l'apex du pléotelson est profondément incisé: *S. furcata* Wolff, 1956, *S. brachycephala* Birstein, 1957 et *S. sepihia* Menzies, 1962. Cet ensemble d'espèces possède une vaste répartition géographique puisqu'il est représenté en Antarctique, dans le Pacifique Nord et Sud, et dans l'Atlantique Sud. *S. magnifica* sp. n. étend la répartition horizontale de ce groupe à l'Atlantique Nord.

SUMMARY

Description of a new deep-sea Isopod, *Storothyngura magnifica* n. sp., collected on the North-Atlantic abyssal plain. Biogeographical comments.

REFERENCES

- BEDDARD, F. E., 1886. Report on the Isopoda collected by H.M.S. "Challenger" during the years 1873-76, Part 2. Challenger Repts., (Zool.) 17: 1-175.
- BIRSTEIN, J. A., 1957. Certain peculiarities of the ultra-abyssal fauna at the example of the genus *Storothyngura* (Crustacea Isopoda Asellota). Zool. Zhurnal, Moscou, 36: 961-985. [En russe, résumé anglais].
- GEORGE, R. Y. & R. J. MENZIES, 1968. Species of *Storothyngura* (Isopoda) from the Antarctic with descriptions of six new species. Crustaceana, 14: 275-301.
- & —, 1968a. Distribution and probable origin of the species in the deep-sea Isopod genus *Storothyngura*. Crustaceana, 15: 171-187.
- HESSLER, R. & H. SANDERS, 1967. Faunal diversity in the deep-sea. Deep-Sea Res., 14: 65-78.
- RICHARDSON, H., 1908. Description of a new isopod of the genus *Eurycope* from Martha's Vineyard. Proc. U. S. nation. Mus., 34: 67-69.
- VANHÖFFEN, E., 1914. Die Isopoden der deutschen Südpolar Expedition 1900-1903. Deutsche Südpol. Exped., (Zool.) 7 (4): 449-598.
- WOLFF, T., 1956. Isopoda from depths exceeding 6000 meters. Galathea Repts., 2: 85-157.
- , 1962. The systematics and biology of bathyal and abyssal Isopoda Asellota. Galathea Repts., 6: 7-320.

Reçu le 13 février 1974.